



Économie

Établissements Crouzy, commerce historique aux allures de grand magasin

Nicolas Soret | Conseiller départemental, président de la communauté de communes du Jovinien, 1^{er} adjoint au maire



Il y a parfois quelque chose de romanesque dans la vie de certaines entreprises de notre territoire. Lors de certaines rencontres, nous sommes parfois envahis par le sentiment de pénétrer dans un lieu chargé d'histoire, mais ce mois-ci cette visite s'est faite accompagnée par le souvenir d'une œuvre littéraire.

En 1883, Émile Zola publie *Au Bonheur des Dames*. Il s'intéresse alors à la naissance des grands magasins : le Louvre, le Printemps, la Samaritaine, et s'inspire plus particulièrement de l'histoire du Bon Marché, fondé à Paris par Aristide Boucicaut. Ces commerces de détail multispécialistes vont alors révolutionner le commerce et devenir pour l'époque "*La cathédrale du commerce moderne [...] faite pour un peuple de clientes.*"*

Fondés en 1890 à Joigny, quai Henri Ragobert, les établissements Crouzy renvoient, par la proximité temporelle de leur création et par la nature de leur activité, à l'œuvre de Zola et à ces grands magasins. En 1910, l'arrière-grand-père de Dominique Crouzy, l'actuel dirigeant, installe l'entreprise au 52 avenue Gambetta. La construction de ce majestueux immeuble à l'architecture atypique est à l'époque une prouesse, qui héberge depuis plus d'un siècle cette historique entreprise jovinienne née... sous la III^e République.

Elle a vu l'évolution de notre société, survécu à la Première Guerre mondiale, résisté à la Seconde Guerre mondiale, assisté à la démocratisation des produits de la vie quotidienne et des appareils électroménagers durant les Trente Glorieuses, observé la création des supermarchés et des zones d'activité et été témoin de l'apparition du commerce en ligne. Pourtant, depuis de longues années, Dominique Crouzy a su réinventer, transformer, métamorphoser son enseigne pour rester un grand magasin, intemporel, répondant aux attentes et aux besoins actuels des Joviniens.

Nous sommes allés à la rencontre de cette entreprise centenaire et de son dirigeant, Dominique Crouzy.

Dominique Crouzy, pouvez-vous nous raconter l'évolution de votre commerce ?

À son arrivée dans l'avenue Gambetta, l'entreprise avait une activité quincaillerie et une activité orientée vers les professionnels et artisans de l'époque. Chaque mois, dix tonnes d'acier transitaient ici pour répondre aux besoins en fer à chevaux, pointes, grillages et fourneaux en fonte.

Puis, à mesure des évolutions techniques, le bois a été supplanté par le fioul et les premiers appareils ménagers ont fait leur apparition. Dès l'origine, nous avons eu une activité de détail multispécialiste. Le magasin était moins grand, la technique d'achat était différente, il fallait acheter beaucoup de volume et être en capacité de stocker.



Dominique Crouzy dans son magasin 52 avenue Gambetta

En 1988, le magasin s'est modernisé, les nombreuses cloisons ont été supprimées afin de proposer une surface de vente de 500 m².

Puis, face à une concurrence accrue, nous avons poursuivi notre évolution. D'une entreprise de quincaillerie, bricolage, jardinage, nous avons fait le choix, en 2017, de recentrer notre activité.

Quelle est aujourd'hui la principale activité des établissements Crouzy ?

Nous nous sommes recentrés sur les équipements de la maison: appareils ménagers (gros et petits), accessoires culinaires et consommables de la maison car il est aujourd'hui difficile d'être spécialisé dans plusieurs domaines. Nous sommes affiliés à l'enseigne Extra afin de bénéficier de sa centrale d'achat, ce qui nous permet d'avoir de larges gammes offrant un vaste choix de produits à nos clients tout en proposant les meilleures marques françaises ou européennes. Nous avons retravaillé notre rayon appareils à bois en étant aujourd'hui en mesure de fournir les appareils de chauffage et de les installer conformément à la certification RGE Qualibois.

Nous avons développé notre service après-vente et conservé des services. De ce point de vue nous fonctionnons comme un commerce de proximité.

Après une carrière déjà riche, comment envisagez-vous l'avenir ?

Passionné de grand air et de machines en tout genre, j'ai pris par la force des choses la succession de mon père en 1977 pour finalement y faire toute ma carrière. Les différentes transformations qui ont jalonné la vie de l'entreprise ont toujours eu pour but de répondre aux attentes de nos clients et de permettre à l'entreprise de continuer à écrire son histoire. Au grand bonheur des Joviniens. ■

* Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*